

Tout à l'heure, dans la première lecture, nous avons entendu cette phrase de Job :

Vraiment la vie de l'homme sur la terre est une corvée; il fait des journées de manœuvre.
Comme un esclave, il n'y gagne que du néant.

Sans doute y a-t-il pas mal de gens et en particulier, de gens souffrants : des malades, des personnes isolées ou peut-être des mères de familles (*surtout si en plus de leurs charges familiales, elles travaillent à l'extérieur*) qui pourraient dire la même chose, tellement tout au long de la journée, elles semblent ne voir aucune solution à leur sur-activité et avoir continuellement le pied sur l'accélérateur. Face à ce genre de situations douloureuses ou épuisantes et souvent déshumanisantes, on ne peut, bien sûr que supplier le ciel de nous éclairer sur ce qu'il faudrait mettre en place afin d'y trouver remède.

Évidemment, d'après l'évangile de ce jour, en regardant ce que pouvait être l'emploi du temps d'une journée de Jésus, quand il enseignait, guérissait ou exorcisait, sollicité de tous côtés, sans même avoir le temps de manger à certains jours et qu'il trouvait encore le moyen de se lever, bien avant l'aube, pour se retirer dans un endroit désert et y prier, je me dis qu'il y a sans doute là, non pas forcément un emploi du temps à imiter (*tout le monde n'a pas nécessairement la résistance ni physique, ni nerveuse pour tenir à un rythme pareil*) mais par contre, il y a certainement un état d'esprit dont il importerait de s'inspirer... Je veux dire que si Jésus prenait le temps de se retirer pour prier (*alors que nous, nous en dispenserions si facilement*), c'est qu'il voulait à tout prix nous indiquer une priorité essentielle, à savoir : garder le lien avec son Père, la Source de tout, et ainsi, ne jamais perdre de vue que la vie est infiniment plus qu'une quantité de choses à faire. Surtout, bien sûr, si ces choses ne sont pas habitées par l'amour, le respect des autres, le sens du service et le souci profond de faire ce que Dieu attend de nous pour apporter, déjà sur la terre, un réel surcroît de vie, et plus encore, pour que tout ce que nous faisons puisse être transformé en valeurs d'éternité...

Oui, que tout puisse être transformé en valeurs d'éternité. La question est là!

Or, est-il si sûr que tous nos efforts et toute notre agitation, pour acquérir des biens, pour retrouver ou pour protéger notre santé (*voire même pour nous occuper des autres*) et tant d'autres choses, seront vraiment transformables en valeurs d'éternité ? Il y a probablement, dans bien des cas, pas mal de nuits blanches ou de gaspillages d'énergie dont nous aurons certainement plus à rendre compte qu'à escompter une gloire éternelle. Car il ne suffit pas d'être archi-occupé, ni même, comme on dit de "s'éclater" pour être pleinement a-justé à la vie telle que Dieu l'a voulue pour notre plus grand bien et pour sa gloire... Je pense même pouvoir souligner que si certains, en tant que chrétiens, ont pu dire: "Il est plus important d'agir que de prier", en fait, aussi important qu'il soit d'agir, il se pourrait bien parfois qu'à force d'agir selon nos seuls jugements et sans prendre le temps du recul pour demander à Dieu ce qu'il en pense, nous en arrivions à ne plus faire que brasser de l'air et même peut-être parfois, à indisposer des gens au lieu de leur rendre un réel service (*Je pense à certaines mères de familles qui en voulant trop s'occuper du couple, de leur enfant, ont quelque fois fini par tuer ce couple*)... J'aime aussi répéter cette petite histoire plus amusante de ces jeunes scouts, vous savez, ces braves petits scouts, charmants au demeurant, qui étaient très fiers de leur journée parce qu'ils avaient aidé beaucoup de vieilles personnes à traverser la rue... Le problème, c'est que ces personnes n'avaient ni l'envie, ni le besoin de traverser... Eh oui, il peut nous arriver d'être intempestifs et bien peu clairvoyants dans nos façons d'agir ou de vouloir rendre service. Je l'ai d'ailleurs encore observé, il y a pas si longtemps, au travers d'une personne bien intentionnée, certes, mais qui aurait voulu remuer ciel et terre (*au risque de tout embrouiller*) pour s'occuper de quelqu'un, alors que les services sociaux avaient déjà pris toutes les dispositions qu'il fallait.

Prenons donc le temps de regarder vers Jésus et demandons-lui de nous prendre par la main pour nous guider dans le sens de la véritable attention et du vrai service. Comme il l'a fait pour la belle-mère de Pierre : "Il la prit par la main et la fit lever, et elle les servait"... Mais, plus encore, entraînon-nous à l'imiter dans ses longs temps de prière et d'intimité avec son Père; nous y apprendrons à ne jamais perdre de vue l'essentiel, pour agir comme il faut et au bon moment. Et ainsi, nous serons en mesure d'annoncer au monde une "Bonne Nouvelle", vraiment capable de le réjouir et de lui ouvrir des chemins d'éternité.

AMEN !